

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Une chorégraphie a été présentée lors de la soirée costumée Flash-back 1982, qui se tenait le vendredi 7 avril au Musée des transports du Yukon. L'événement marquait le début des festivités du 35<sup>e</sup> anniversaire de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Plus de 150 personnes ont participé à cette soirée placée sous le signe des années 1980.

Photo : Thibaut Rondel

Suite ► 9

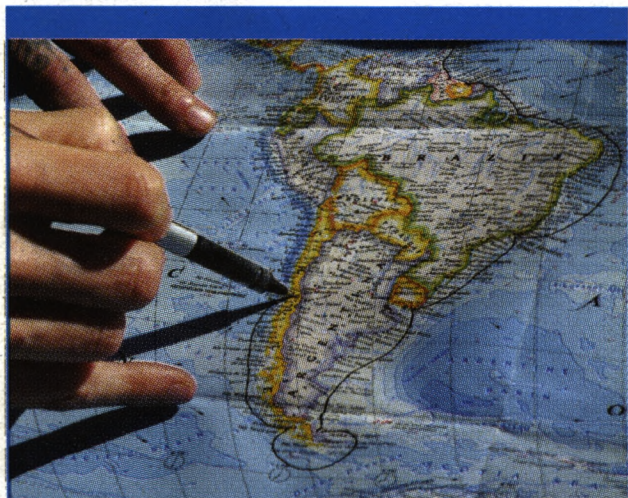


Photo : Émylie Thibeault-Maloney

## Le tour des Amériques en voilier

Émylie Thibeault-Maloney

Suite ► 7



Photo : Stéphanie Lamy

## Mireille Labbé remporte Pacifique en chanson

Olivier de Colombel

Suite ► 11

## Cannabis : tout comprendre à la loi

4-5

Femmes autochtones : enquête

3

3<sup>e</sup> livre pour M. Fressineau

6

L'Alzheimer au territoire

8

Les histoires d'André Marois

13

Le 10<sup>e</sup> été de Tennis Yukon

17

## Scène locale

# Femmes autochtones disparues ou assassinées : les témoignages des familles commenceront à Whitehorse

Émylie Thibeault-Maloney

L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées entamera le très attendu processus d'audiences publiques à Whitehorse. En effet, les témoignages des familles yukonnaises seront recueillis du 29 mai au 2 juin par les commissaires.

La semaine dernière, des rencontres consultatives ont eu lieu en vue de ces audiences publiques. Pendant trois jours, soit du 11 au 13 avril, des discussions se sont tenues visant à « permettre à l'Enquête nationale de se renseigner sur les questions locales, les pratiques et les protocoles culturels, de mieux comprendre les problèmes historiques propres à chaque région et de permettre aux équipes juridiques et de la santé de commencer à préparer les familles et les survivantes en vue de leur participation aux auditions avec les familles. »

« On essaie vraiment de faire les choses différemment des commissions d'enquête traditionnelles », a affirmé Michèle Moreau, la directrice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, dans une entrevue accordée à Radio-Canada.

M<sup>me</sup> Aimée Craft, la directrice de la recherche au sein de l'Enquête, était présente lors de ces rencontres.

### Le GY met sur pied un comité consultatif

Le gouvernement du Yukon (GY) a annoncé la remise sur pied d'un comité consultatif yukonnais visant à assurer le bon déroulement de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones



Dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, les témoignages des familles yukonnaises seront recueillis du 29 mai au 2 juin.

Photo : Archives A.B.

disparues et assassinées. Ce comité sera coprésidé par M<sup>me</sup> Jeanie Dendys, ministre responsable de la Direction de la condition féminine, M<sup>me</sup> Doris Bill, chef de la Première nation des Kwanlin Dün, et M<sup>me</sup> Doris Anderson, présidente du Yukon Aboriginal Women's Council. Cette dernière a d'ailleurs affirmé, par communiqué, être convaincue que le comité « saura défendre les intérêts des femmes autochtones ». Elle ajoute : « Nous avons travaillé sur ce dossier depuis bien avant le début de l'enquête, et nous allons continuer d'aller

de l'avant avec l'enquête et de veiller à son bon déroulement, parce qu'il s'agit d'un dossier qui ne peut plus attendre. »

Selon CBC, au moins 301 cas de femmes disparues ou assassinées demeurent non résolus au pays, dont deux au Yukon. Celui de Lora Frank, portée disparue en 1993 à l'âge de 19 ans, et celui d'Angel Carlick retrouvée morte en 2007, peu de temps après la fin de ses études secondaires, dans un boisé de Pilot Mountain, près de Whitehorse.

M<sup>me</sup> Doris Bill, chef de la

Première nation des Kwanlin Dün, affirme que 39 femmes et jeunes filles autochtones auraient disparu ou été tuées au territoire.

Le gouvernement fédéral a alloué 53,8 millions de dollars sur deux ans pour les travaux de l'Enquête.

« Je me réjouis de la progression de cet important dossier et du fait qu'il s'effectue en collaboration avec les partenaires communautaires très bien informés qui composent le comité consultatif. Nous appuyons sans réserve le travail de la commission

et nous sommes déterminés à faire tout notre possible pour que le processus d'enquête porte ses fruits, que les familles se sentent soutenues, qu'il s'entame dans un profond respect et que les réalités du Yukon soient au cœur de ses préoccupations », a déclaré M<sup>me</sup> Jeanie Dendys par voie de communiqué.

### Consultations reportées

L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées a par ailleurs publié un communiqué jeudi dernier, indiquant avoir reçu des commentaires négatifs au sujet des consultations régionales qu'elle mène en ce moment. L'Enquête a ainsi décidé de reporter ses prochaines consultations régionales.

« Les renseignements obtenus à Whitehorse (...) et d'ailleurs au pays ont révélé que le processus de consultation régionale doit être reformulé », pouvait-on lire. « On nous a conseillé de réfléchir à notre démarche, afin de veiller à ce qu'à l'avenir nous soyons en mesure de nous adapter aux besoins des différentes régions, peuples et collectivités. »

La commission d'enquête s'est dite déterminée à écouter les familles, les survivantes et les communautés, mais il y a deux semaines, des groupes militant pour les droits des femmes autochtones avaient manifesté de l'inquiétude, affirmant que la commission n'avait pas adéquatement tenté de joindre les familles.

Les prochaines consultations devaient avoir lieu à Edmonton et Thunder Bay. La commission n'a pas fourni de nouvelles dates pour ces rencontres. ■

Achetez votre passe d'ici le **8 mai 2017, 23 h 59 - PST** et recevez un segment de vol en prime

AIR NORTH  
Yukon's Airline  
**40**

Vos passes vers les aventures estivales

LES PASSES **Solstice d'été**

Choisissez votre passe et voyagez entre le 19 avril et le 15 septembre 2017.



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

## LA MARIJUANA LÉGALISÉE LE 1ER JUILLET 2018



## l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

## Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Delphine Bouteiller, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

## Abonnement

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1.05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon Arctic

## Éditorial

## Rivière à la dérive

Thibaut Rondel

Si l'on devait mettre les climato-sceptiques devant le fait accompli, le parc national de Kluane serait sans doute le lieu idéal où les convertir à la vérité du réchauffement climatique.

Une équipe de scientifiques en mission au Yukon a en effet récemment documenté un phénomène désormais considéré comme le premier « piratage de rivière » de l'histoire moderne. Conséquence du réchauffement climatique, les glaces de l'imposant glacier Kaskawulsh ont fondu si rapidement que ses eaux ont changé de direction en seulement quatre jours (entre le 26 et le 29 mai 2016). À l'échelle du monde, ce temps record s'apparente à un changement instantané. Le paysage du parc s'est métamorphosé en un clin d'œil et ce ne sont pas les randonneurs qui diront le contraire.

L'étude publiée dans la revue scientifique *Nature Geoscience* explique que les eaux du glacier ne se déversent plus dans la rivière Slims pour se jeter au nord dans la mer de Bering, mais qu'elles coulent désormais vers le sud en direction du golfe d'Alaska et de l'Océan Pacifique.

Le phénomène de fonte des glaces ne date bien sûr pas d'hier. Selon le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), 82 % du volume de glace de la banquise arctique a été perdu à l'été 2012 par rapport à la moyenne de 1979 à 2000. La disparition complète de la banquise est désormais prévue pour l'été 2020. En 2003, on estimait cette date à 2050.

Alors que le Canada de Stephen Harper est devenu en 2012 le premier pays à se retirer officiellement du protocole de Kyoto sur les changements climatiques, on a aujourd'hui du mal à croire que la promotion des pipelines et des sables bitumineux défendue par son successeur parle en faveur d'une réelle politique environnementale canadienne.

Brimée sous le règne du Parti

conservateur, Justin Trudeau s'était pourtant engagé à « redonner à la science ses lettres de noblesse ». Défiant toute logique, le premier ministre persiste aujourd'hui à vouloir convaincre les Canadiens que le respect de l'environnement est finalement tout à fait compatible avec le développement de ces énergies fossiles clairement identifiées par la communauté scientifique comme grandes responsables du réchauffement climatique.

En 2015, le Canada occupait ainsi la 11<sup>e</sup> place du classement des pays producteurs d'émission de CO<sub>2</sub> avec 1,6 % des émissions mondiales. Le tout dernier inventaire national du ministère fédéral de l'Environnement sur les sources d'émissions de gaz à effet de serre démontre qu'en 2015, les émissions totales de gaz à effet de serre se sont élevées au Canada à 722 mégatonnes.

Bien que ce pourcentage puisse paraître acceptable, les nuisances environnementales causées par le Canada sont en terme démographique tout à fait comparables aux émissions chinoises (28 %) et à celles de nos voisins américains (16 %).

À ces chiffres vertigineux s'ajoute désormais le danger que représente la nouvelle politique américaine sur l'énergie voulue par le président Trump. Souhaitant relancer l'industrie du charbon, celui-ci a notamment nommé le climatosceptique Scott Pruitt à la tête de l'Agence de protection de l'environnement. Fervent défenseur des compagnies pétrolières et des énergies fossiles, cet ex-procureur général de l'Oklahoma, un État producteur d'hydrocarbures, a publiquement fait part de ses doutes sur la responsabilité humaine dans le changement climatique.

Selon les prévisions, la demande en énergie devrait doubler d'ici 2050. Si les décideurs ne s'engagent pas sur la voie d'une transition énergétique responsable, la température de la planète pourrait augmenter de 6 °C d'ici 2100. Aux yeux de nos enfants, de quoi faire passer le Yukon pour un doux coin de pays. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# Dossier cannabis

## Le projet de loi visant à légaliser le cannabis a été déposé

Mélanie Marquis  
La Presse canadienne

Le nuage de confusion qui planait autour des intentions du gouvernement fédéral sur la légalisation du cannabis vient de se dissiper partiellement. Le gouvernement Trudeau sort la carotte et le bâton, car s'il légalise la substance pour les adultes, en permettant d'en cultiver à domicile et d'en posséder jusqu'à 30 grammes, il instaure du même souffle de nouvelles peines sévères pour protéger les mineurs et pour décourager la conduite avec facultés affaiblies par la drogue. Voici quelques points saillants des deux projets de loi qui ont été déposés jeudi dernier à Ottawa.

### Âge minimal, culture et possession

Comme on s'y attendait, le fédéral fixe l'âge minimal national pour l'achat de marijuana à 18 ans, selon la province ou le territoire. Le projet de loi C-45 propose par ailleurs de permettre la culture d'un maximum de quatre plants ne dépassant pas 100 cm par foyer et de limiter à 30 grammes la possession personnelle de cannabis pour usage récréatif en public.

Rien n'empêche les provinces qui ne sont pas chaudes à l'idée de légaliser le pot récréatif de hausser considérablement l'âge minimum ou de limiter la possession de façon très restrictive. Le projet de loi est « permissif » en ce sens, a souligné en conférence de presse la ministre fédérale de la Justice, Jody Wilson-Raybould. Cependant, une administration qui déciderait d'emprunter cette voie s'exposerait à des contestations judiciaires, a-t-elle prévenu.

### Pot séché, huile de cannabis et brownies... faits maison

Il sera légal d'acheter du cannabis frais et séché, de l'huile de cannabis ainsi que des graines et des semis de cannabis. Les brownies, biscuits ou autres mets préparés avec de la



marijuana devront être cuisinés à domicile, à tout le moins, pour l'instant. Les points de vente régis par l'État « pourraient » en offrir plus tard « quand leur production et leur vente seront encadrées par une réglementation fédérale en vigueur », précise un document d'information gouvernemental.

### Production et distribution

Le gouvernement fédéral serait responsable de la délivrance de permis pour la production de cannabis. Il reviendra toutefois aux provinces et territoires de contrôler la vente de la substance sur leur territoire. Dans les juridictions où la vente au détail ne serait pas organisée, les Canadiens pourraient acheter le produit en ligne, auprès d'un producteur autorisé par Ottawa. Le cannabis leur serait alors envoyé de manière sécuritaire par la poste ou par messagerie.

### Protection des mineurs

Pour s'assurer que la marijuana ne se retrouve pas facilement entre les mains des enfants, le gouvernement Trudeau propose deux nouvelles infractions criminelles qui sont assorties de peines très sévères. Donner ou vendre du cannabis à un jeune et exploiter un mineur pour en faire le trafic seraient des actes passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à quatorze ans d'emprisonnement.

Ottawa entend interdire également d'offrir des produits attractifs pour les jeunes, d'offrir

les produits dans des paquets qui seraient attractifs pour les jeunes, de vendre la marijuana dans des machines distributrices et de faire de la publicité pour le cannabis, à moins que cette publicité soit tout à fait inaccessible aux jeunes.

### Conduite avec facultés affaiblies

Trois nouvelles infractions feraient leur apparition pour dissuader ceux qui ont consommé de la marijuana de prendre le volant ensuite. Le gouvernement souhaite faire adopter par règlement des limites légales de tétrahydrocannabinol (THC) dans le sang. Il veut doter les policiers d'appareils de détection salivaire et leur donner l'autorisation de demander à un conducteur qu'il fournisse un échantillon de salive s'ils ont un doute raisonnable de croire que ce dernier a consommé de la

drogue. Un échantillon sanguin peut suivre en cas de résultat positif au test salivaire.

### Combien ça coûte?

Le projet de loi ne précise pas combien il faudra déboursier pour se procurer de la marijuana dans les points de vente autorisés. Et le principal responsable du dossier de la légalisation, Bill Blair, n'a pas voulu préciser jeudi si la taxe sur les produits et services (TPS) s'appliquerait sur les produits du cannabis. Il a seulement rappelé qu'il fallait établir un délicat équilibre. Un prix trop élevé renverrait les consommateurs vers le marché noir, a rappelé jeudi le député et ancien chef de police.

### Admettre avoir fumé à la frontière

Par le passé, des Canadiens se sont vu interdire l'entrée aux États-Unis après avoir admis à un agent frontalier américain avoir fumé du cannabis. En 2018, ils avoueront donc qu'ils ont posé un geste tout à fait légal. Le gouvernement a-t-il obtenu des assurances de Washington que cela ne sera pas une raison d'être refoulé à la frontière? Apparemment, non.

« S'il se développe un modèle de contrôle à la frontière (...) alors évidemment, c'est le genre de chose que nous soulèverions (...) pour nous assurer que les gens seront traités de manière appropriée », a indiqué le ministre de la Sécurité publique, Ralph Goodale.

Mais cela dit, « personne ne devrait mentir à la frontière », a-t-il lâché en réponse à une suggestion formulée par une journaliste en conférence de presse.

### Objectif : juillet 2018

Ottawa veut faire adopter ses projets de loi d'ici juillet 2018. Il y aura donc beaucoup de pain sur la planche, et pas seulement au fédéral : les provinces devront décider de nombreuses modalités, dont la taxation, le déploiement de points de vente, les balises pour la consommation en public.

Aux Communes, le projet de loi sur la légalisation passera vraisemblablement comme une lettre à la poste. Les libéraux y disposent d'une très confortable majorité, et les élus de la formation devront suivre la ligne de parti au moment de voter, a signalé le whip du gouvernement, Pablo Rodriguez.

C'est au Sénat que les choses pourraient aller moins rondement. La chambre haute est composée d'une majorité d'indépendants, mais aussi, et surtout, d'un caucus conservateur qui a récemment fait usage de toutes sortes de tactiques procédurales pour bloquer des projets de loi libéraux qui déplaisaient à ses membres.

Mais si tout se passe comme le gouvernement Trudeau l'espère, le Canada deviendra à l'été 2018 le seul pays du G7 où la marijuana sera légale. ■

## Le gouvernement prépare la légalisation au Yukon

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon prendra le temps d'examiner attentivement la proposition du gouvernement fédéral avant d'entamer ses démarches de légalisation, a-t-on appris vendredi dernier dans un communiqué.

« Lorsqu'il est question de légalisation du cannabis, notre priorité consiste à protéger les Yukonnais. Nous travaillerons en étroite collaboration avec les autres provinces et territoires afin de coordonner nos pratiques dans tout le pays. Notre but collectif est de mettre en place un système de vente sûr afin que les enfants n'aient pas accès au cannabis et que les profits n'aboutissent pas

dans les poches des criminels », a déclaré la ministre de la Justice du Yukon, Tracy-Anne McPhee, se faisant l'écho des priorités du gouvernement Trudeau.

Le gouvernement territorial affirme avoir formé un groupe de travail afin de mieux se préparer à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, prévue pour l'été 2018. Le mandat de ce comité consiste à mettre au point une approche pluriministérielle afin que le gouvernement du Yukon puisse répondre de façon cohérente aux défis émergeant de la légalisation, de la réglementation et des restrictions proposées par le gouvernement fédéral pour l'ensemble du pays.

Un sous-comité élaborera une

stratégie, qui sera utilisée à l'échelle du gouvernement, pour sensibiliser le public.

« Notre objectif est de veiller au bien-être des Yukonnais. Les produits du cannabis doivent être testés en laboratoire et réglementés afin que leur consommation soit sans danger et qu'ils ne contiennent pas de contaminants nocifs. Nous devons aussi penser aux futurs consommateurs. Nous créerons donc une stratégie de sensibilisation du public qui s'adressera spécifiquement aux jeunes, afin de les informer des risques de santé associés au cannabis », a pour sa part déclaré la ministre de la Santé et des Affaires sociales, Pauline Frost. ■

· Achat · Vente · Investissement

**Mélanie Tessier**  
RE/MAX  
Votre spécialiste de l'immobilier

49B Waterfront Place  
Whitehorse, YT, Y1A 6V1  
867-334-1111  
867-667-2514

# Dossier cannabis

## Poser un regard sur la toxicomanie au Yukon

Olivier de Colombel

**Le cannabis est sur le point d'être légalisé, mais certaines drogues dures continuent d'être un fléau de la société et mènent à la toxicomanie.**

### Les tendances

Michael Hanson est le directeur du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie depuis cinq ans. Il explique que les usages ont changé dans les trois ou quatre dernières années : « Nous avons vu moins de problèmes spécifiques liés à l'alcool, mais plus d'utilisations mixtes de drogues et d'alcool. L'alcool est toujours le plus fréquemment utilisé de ce que nous voyons, mais nous observons

de plus en plus de mélanges de drogues avec l'alcool. Ça peut être la cocaïne ou des opiacés. »

Les opiacés qui sont des substances dérivées (au sens large) de l'opium agissent sur les récepteurs opiacés, et leur utilisation entraîne une très forte dépendance physique et psychologique. Michael Hanson précise que la « tendance » est à la polyconsommation, un mode de consommation de substances psychotropes qui consiste à associer différentes substances afin d'en renforcer ou d'en modifier les effets.

### Les dangers du fentanyl

Le fentanyl est un analgésique opioïde, synthétisé pour la première fois en Belgique vers la fin

des années 1950. Son potentiel analgésique vaut environ 100 fois celui de la morphine. C'est un opioïde synthétique souvent prescrit aux patients cancéreux souffrant de douleurs sévères. Mais les trafiquants de drogues qui travaillent dans des laboratoires illégaux ont commencé à synthétiser le médicament et à l'ajouter à d'autres poudres et pilules, comme l'OxyContin, pour stimuler leur puissance.

« Le fentanyl n'est pas nouveau », explique Michael Hanson. « Nous travaillons avec des personnes qui ont des problèmes de dépendance avec les opiacés, et le fentanyl en est un. C'est surtout une *party drug* (drogue pour faire la fête). Nous ne voyons

pas une énorme consommation de fentanyl ici au Yukon comparé à la Colombie-Britannique ou à l'Ontario, mais nous le voyons tout de même. »

Quand le fentanyl s'ajoute aux stupéfiants des rues comme l'OxyContin, il augmente leur capacité, et tue de nombreux utilisateurs de drogue canadiens qui ont peu de compréhension de ce qu'ils ingèrent.

Dans un article de 2015 publié sur le site de Radio-Canada, un ancien utilisateur et revendeur s'exprimait sur le sujet : « Je croyais que c'était de l'OxyContin. C'est comme ça que ça a commencé. Je connais plusieurs personnes qui ont fait une surdose, mais c'était surtout parce qu'ils mélangeaient les

drogues. Des gens consommaient de la cocaïne avec l'OxyContin. Ils les reniflaient ensemble et ils faisaient des surdoses. Certaines personnes sont mortes. C'est une drogue horrible. »

« Elle rend plus dépendant que n'importe quelle [autre drogue]. Elle va ruiner votre vie, restez loin [du fentanyl]! », mettait en garde l'ancien revendeur.

### Deux fois et demie la piscine du Centre des Jeux

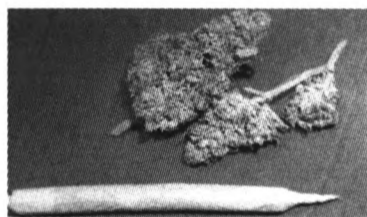
« Comparé au reste du Canada, les personnes qui souffrent de dépendance au Yukon ont tendance à aller plus vers l'alcool », poursuit Michael Hanson. En 2013, les résidents de Whitehorse et ceux qui y passent ont bu assez de bière, de vin et de spiritueux pour remplir deux fois et demie le bassin principal du Centre des Jeux du Canada. C'est plus de deux millions de litres d'alcool. Selon Statistique Canada, les ventes d'alcool en 2009 s'élevaient à 1219 \$ pour chaque habitant du Yukon, 1270 \$ en 2010, puis 1298 \$ en 2011. Et en 2012 et 2013 à 1332 \$. Ce qui s'explique également, certes, avec l'augmentation de la population yukonnaise, mais il faut noter que chaque année le Yukon est en tête de la nation sur le plan de sa consommation d'alcool, et cela depuis que les statistiques sur le sujet ont commencé à être conservés en 1950.

En 2014, Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré la deuxième plus forte vente au pays à 981,40 \$ par habitant (après le Yukon). Les résidents les plus sobres de la nation résident au Nouveau-Brunswick, où les habitants ont dépensé en moyenne 631 \$ dans l'année. La moyenne dans tout le pays étant de 733,70 \$.

### Les ressources

Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie aide les particuliers et les collectivités à réduire les effets nocifs de la consommation d'alcool ou de drogues en fournissant des services appropriés et spécifiques en matière de traitement des dépendances.

La Section des services de traitement offre trois possibilités de traitement : des services de consultation externe qui comportent un volet qui prévoit des rencontres avec un groupe de soutien chaque mercredi après-midi; des programmes de traitement en établissement; un programme de traitement pour les jeunes qui comporte des services de counseling, de prévention et d'information. ■



Le Détecteur de rumeurs — Agence Science-Press

## La loi, le cannabis et les jeunes : 4 choses à savoir

déclarer que la légalisation n'aura pas d'effet sur la consommation de cannabis au Canada. « Ça dépendra du cadre législatif mis en place », explique-t-il.

### 2) Le cadre législatif est déterminant pour la consommation

Émilie Dansereau-Trahan de l'Association de santé publique du Québec (ASP), qui a publié un énoncé de leur position sur la légalisation du cannabis cette semaine, abonde dans le même sens. « C'est vrai que les statistiques américaines ne sont pas alarmantes, c'est la raison pour laquelle on voulait défaire le mythe voulant que la légalisation suscite automatiquement une hausse de la consommation chez les jeunes. Mais il faut faire attention. » Des études sur la légalisation du cannabis, comme celle du médecin britannique John Marks, « ont démontré que les deux pires cas de figure sont la prohibition et la légalisation sans encadrement. »

À une extrémité du spectre, si la drogue est illégale, le marché noir occupe le marché et la demande peut être très élevée. À l'autre extrémité, dans un contexte de libre marché où la promotion du produit est permise sans restrictions, la demande pour le cannabis peut être aussi élevée que dans un contexte de prohibition. M<sup>me</sup> Dansereau-Trahan s'inquiète par exemple de la possibilité que

la publicité pour le cannabis ne soit pas réglementée correctement, ce qui inciterait les producteurs à cibler les jeunes. « Alors que dans un cadre législatif serré, on peut non seulement réduire la consommation de cannabis, mais aussi les méfaits qui y sont associés. Et c'est ce qui est souhaitable, quand on légalise. »

### 3) Des balises à mettre en place

De nombreux facteurs peuvent influencer la demande et la consommation du cannabis, qu'il soit légal ou non : le prix, l'accessibilité, la perception des risques associés à la substance, etc. C'est la raison pour laquelle de nombreux organismes de santé publique, dont l'ASPQ et la DSPM, recommandent aux gouvernements d'appliquer un cadre légal assez serré. « Surtout au début, on pourra toujours modifier la loi par la suite », tranche le D<sup>r</sup> Moreau.

Pour minimiser les dangers et les écueils liés à la légalisation de cette substance, on recommande de mettre en place de nombreuses balises : interdire la vente aux mineurs, éviter de banaliser l'usage du cannabis récréatif, désigner des lieux de consommation excluant les lieux de travail et les milieux scolaires, appliquer le principe de précaution en matière de sécurité publique (dont la sécurité routière) et interdire le marketing.

« C'est une des choses qui nous inquiète le plus, la promotion

du cannabis, particulièrement si elle vise les jeunes. Si on permet aux producteurs de vanter les mérites du cannabis et qu'en plus, on ne fait pas de prévention, il n'est pas dit qu'on ne verra pas d'augmentation de la consommation après la légalisation », pense M<sup>me</sup> Dansereau-Trahan.

Le D<sup>r</sup> Moreau est également de cet avis : si la perception du risque associée à l'usage de cette substance baissait, la consommation pourrait augmenter. « C'est la raison pour laquelle on doit faire des campagnes de prévention. »

### 4) Pour une meilleure prévention : investir dans la recherche

Le médecin tient aussi à souligner qu'il faudra investir davantage dans la recherche afin de mieux comprendre cette substance. « Somme toute, nous avons peu de données sur le cannabis, car la drogue était illégale jusqu'à présent. Il faudra mieux comprendre ses effets sur le cerveau aussi. L'avantage de la légalisation, c'est que la consommation de cette drogue nous concernera tous et qu'on pourra joindre plus efficacement les utilisateurs. C'est la raison pour laquelle on est favorable à la légalisation... si elle est bien mise en place! »

Ève Beaudin  
Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/04/13/loi-cannabis-jeunes-4-choses-savoir> ■

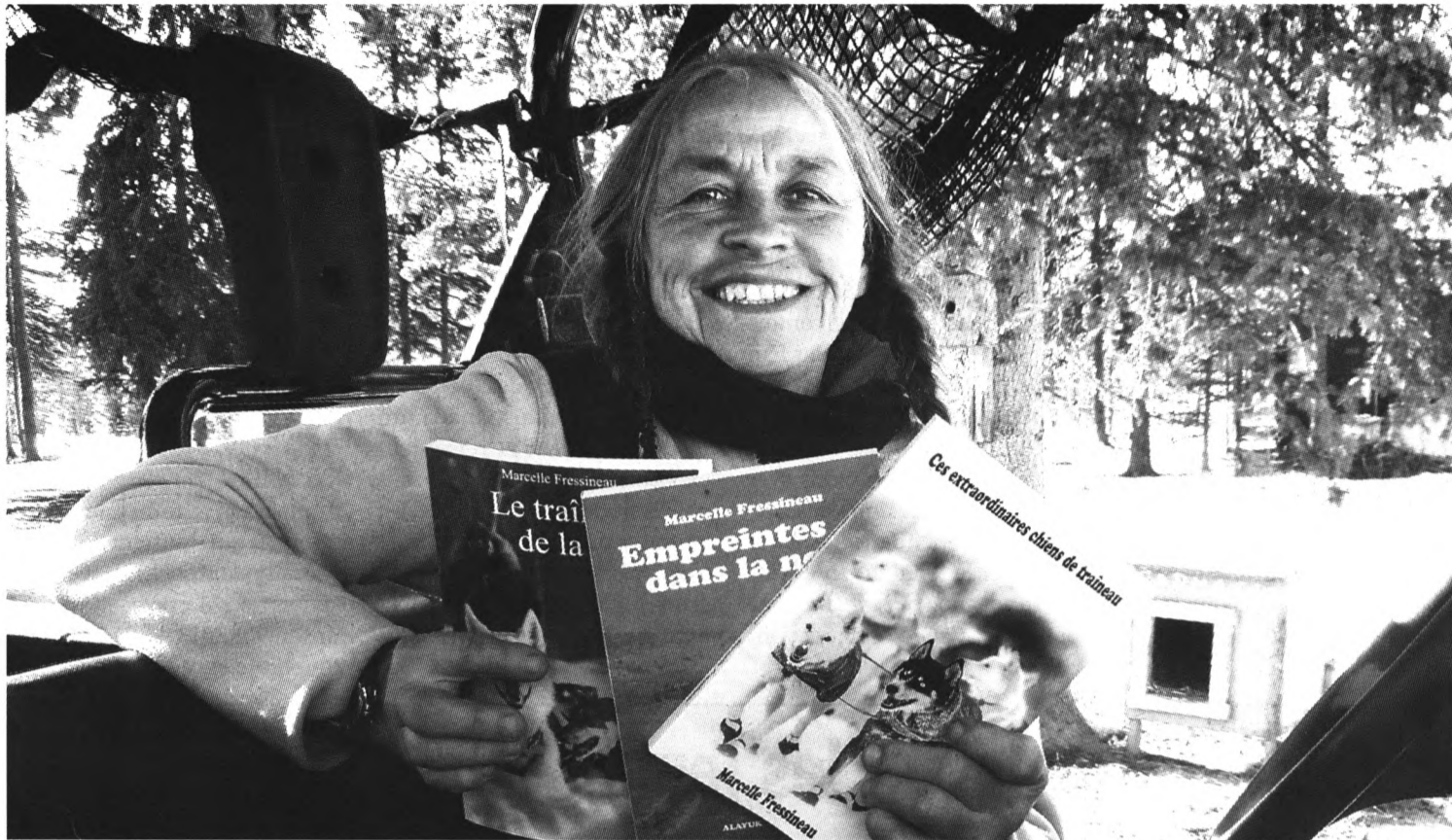
### 1) Des expériences américaines rassurantes

Le cannabis n'étant pas encore légalisé au Canada, il faut regarder du côté des États-Unis, où l'État de Washington et celui du Colorado ont légalisé cette substance à des fins récréatives en 2012. En comparant les données disponibles, la Direction de la santé publique de Montréal (DSPM) est arrivée au constat suivant : la consommation de cannabis chez les adolescents est demeurée stable, mais elle a augmenté légèrement chez les 18 à 25 ans. Rien de très inquiétant, a priori.

« Les données américaines disponibles sont plutôt rassurantes! », s'exclame le D<sup>r</sup> Robert Moreau, psychiatre et médecin-conseil en médecine préventive à la DSPM qui a travaillé sur le document *Vers la légalisation, la réglementation et la restriction de l'accès à la marijuana*. Cependant, le D<sup>r</sup> Moreau pense qu'il faut être prudent avant de

# Scène locale

## Un troisième livre pour Marcelle Fressineau



Avec trois livres à son actif, Marcelle Fressineau est fière de sa réalisation et s'est mise à la traduction en anglais de son dernier ouvrage, *Ces extraordinaires chiens de traîneau*.

Photo : Françoise La Roche

dire en juillet. J'écris entre 5 h et 10 h le matin », nous révèle Marcelle Fressineau.

### Troisième livre

*Ces extraordinaires chiens de traîneau* qui raconte ses trois dernières courses longue distance, soit la Yukon Quest 2012, et l'Iditarod 2014 et 2015, se veut aussi un hommage à ses incroyables compagnons. Marcelle Fressineau qui a parcouru plus de 100 000 km en traîneau depuis l'adoption de son premier chien en 1998, y présente ses équipes de compagnons sans qui rien de tout cela ne serait possible. Elle aborde aussi les sujets de l'entraînement, de la logistique, du budget, en plus de documenter toutes les étapes de ses trois grandes courses. De nombreuses photos agrémentent le récit.

Le premier livre de Marcelle, *Le traîneau de la liberté*, racontait son expérience d'immigration au Québec quand elle avait 40 ans et son installation en forêt avec ses chiens de traîneau. « C'était un grand contraste avec mon dernier travail à la banque en Suisse », avoue la musheuse. Le deuxième livre, *Empreintes dans la neige*, était la suite : la fin de son séjour au Québec et son arrivée au Yukon. Elle avait participé deux fois à la Yukon Quest, en 2002 et en 2005, sans toutefois les terminer. Son installation au Yukon était motivée par son désir de refaire la Yukon Quest.

### Des projets

En 2017, Marcelle Fressineau a participé à la Yukon Quest 300 avec une toute jeune équipe de chiens. Cette course a servi d'entraînement en vue de courir l'Iditarod en 2018. Elle envisage aussi une participation à la Yukon Quest en 2019. À savoir si ces deux nouvelles courses mèneront à la publication d'un quatrième livre, l'auteure n'en est pas certaine. Elle a d'autres vues en ce qui a trait à l'écriture.

« J'ai l'intention de traduire mes livres en anglais. C'est sûr que le troisième sera traduit parce qu'il y a beaucoup de ma clientèle qui est anglophone. Ça les intéresse beaucoup », explique-t-elle. Elle a d'ailleurs déjà commencé la traduction de son dernier livre, mais n'avance pas encore de date de publication.

On peut se procurer les livres de Marcelle Fressineau en les commandant sur son site Web.

*Ces extraordinaires chiens de traîneau*, Éditions Alayuk, 2017, 189 p.

Françoise La Roche

La musheuse bien connue Marcelle Fressineau vient de publier son troisième livre intitulé *Ces extraordinaires chiens de traîneau* aux Éditions Alayuk.

Comment une femme qui possède près de 60 chiens, qui

dirige une entreprise touristique, qui travaille sept jours par semaine et qui participe à des courses de longue distance trouve-t-elle le temps d'écrire?

« J'écris en général dès que ça tombe tranquille à partir de mi-avril jusqu'à ce que je commence les contrats d'été, c'est-à-

### PLAN DE GESTION DU PATRIMOINE DE LANSING

Archives Yukon, fonds de la famille Mervyn (99/87) n° 1. Inondation à Lansing.

**Le public est invité à participer à une rencontre pour discuter de la version préliminaire du Plan de gestion du patrimoine de Lansing.**

<p><b>Lundi 24 avril 2017</b> De 16 h 30 à 19 h 30 Édifice du gouvernement de la Première nation des Nacho Nyak Dun Mayo (Yukon)</p>	<p><b>Mardi 25 avril 2017</b> De 16 h à 19 h Studio des artistes du Centre culturel des Kwanlin Dün Whitehorse (Yukon)</p>
--	--

**Des rafraîchissements seront servis. Bienvenue à tous!**

Renseignements :  
Gestionnaire du patrimoine : 996-2265 / heritagemgr@nndfn.com ou  
Responsable de la planification des lieux d'intérêt historique : 393-6291 / heritage.planning@gov.yk.ca  
[www.yukonheritage.com/heritage-plans/lansing](http://www.yukonheritage.com/heritage-plans/lansing) (en anglais)

L'Association franco-yukonnaise

## vous invite

Chirurgie plastique et médecine esthétique

Vidéoconférence de la série Miniécole de médecine présentée dans un langage simple et accessible pour le grand public. Inscription obligatoire.  
613-562-5800, poste 6665 | miniecole@uOttawa.ca

**Salon de l'emploi et du bénévolat 2017**  
Venez à la rencontre d'un monde de possibilités!

**AVRIL 25** GRATUIT  
CENTRE CULTUREL DES KWANLIN DÜN  
16h à 19h

[yuwin.ca](http://yuwin.ca)

867 668-2663    [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)    **AFY**

# Société

## Autour des Amériques en bateau à voile

Émylie Thibeault-Maloney

**M**ichael Boudreau, un Franco-Yukonnais originaire du Nouveau-Brunswick, s'embarquera pour une aventure que seule une dizaine de personnes a accompli auparavant. Accompagné d'une cinéaste et d'un électricien, il tentera la circumnavigation des Amériques, en passant par le passage de Drake et le passage du Nord-Ouest.

« On dit que pour chaque personne qui a traversé le passage du Nord-Ouest en voilier, il y a douze personnes qui ont gravi le mont Everest », dit Michael Boudreau.

Originaire d'une famille de navigateurs, il s'apprête à réaliser un rêve qu'il caresse depuis qu'il est tout petit. « Quarante ans à rêver et tout d'un coup, tu te réveilles et ce n'est plus un rêve, c'est la réalité. C'est excitant », se confie-t-il.

### L'aventure, la vraie

Le voyage n'a aucun autre but, sinon celui de l'aventure, tout simplement.

À la fin juin, Michael quittera Whitehorse pour se rendre en voiture jusqu'en Ontario, où il trouvera son bateau à voile qu'il baptisera *Here and Now*.

C'est à partir de là que les voyageurs prendront la mer, remontant le fleuve Saint-Laurent jusqu'au Nouveau-Brunswick, puis se lanceront pour la circumnavigation des Amériques dans le sens des aiguilles d'une montre. Ils comptent faire escale à New York, à Cuba, à Rio de Janeiro, à Rio Grande, à Santiago de Chile, au Panama, au Costa Rica, à Puerto Vallarta, à Vancouver et à Tuktoyaktuk, entre autres.

Si Michael a une certaine expérience de navigation, il n'a toutefois jamais entrepris de voyage aussi grandiose que celui-ci. « J'ai fait beaucoup de voile; j'ai déjà fait de petits voyages, mais jamais un gros comme celui-ci. »

Lorsqu'interrogé sur les défis qu'il pense rencontrer, il mentionne la solitude propre aux longs voyages, les caprices de Dame Nature et l'aspect financier... avant de rétorquer : « J'ai très bien choisi mon équipe, je pense que ça va bien marcher ensemble. Les défis, ce seront la nature, le temps et l'argent. On espère avoir assez de fonds pour terminer le voyage. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Un mât qui tombe, c'est 15 000 \$. Une toile qui déchire, c'est 8 000 \$. On va prendre ça



Michael Boudreau prépare son voyage en voilier qui le mènera tout autour du continent américain.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

au jour le jour, *here and now*. »

À ce sujet, Michael a vendu sa maison pour pouvoir acheter un bateau à voile de 35 à 40 pieds qui peut valoir entre 20 et 30 mille dollars. Pour lui, le moment était idéal pour se lancer. « Je viens de divorcer. J'ai vendu ma maison, et mon employeur m'a donné un congé pour un an. L'occasion

était là, alors je l'ai saisie. »

### Série de vlogs

L'aventure sera documentée au fur et à mesure et donnera naissance à une série de vlogs qu'on pourra visionner sur Youtube et Patreon.

La série s'intitulera « Sailing Here and Now ». Jocelyn Good, qui en est à sa première véritable

expérience de cinéaste, réalisera des entrevues faisant état de la vie quotidienne sur le bateau, des problèmes rencontrés en chemin, de la météo, des rencontres, etc.

« Il y a peut-être dix personnes

qui ont traversé les deux passages dans un même voyage dans l'histoire de l'humanité. Ça a déjà été fait, donc je sais que c'est possible », conclut Michael Boudreau. ■

## Art Adventures ON YUKON TIME

### Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est le 31 mai 2017.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2018.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements : [www.yukonartguide.ca/participate](http://www.yukonartguide.ca/participate)

867-667-5941  
sans frais, 1-800-661-0408  
poste 5941  
[www.tc.gov.yk.ca](http://www.tc.gov.yk.ca)

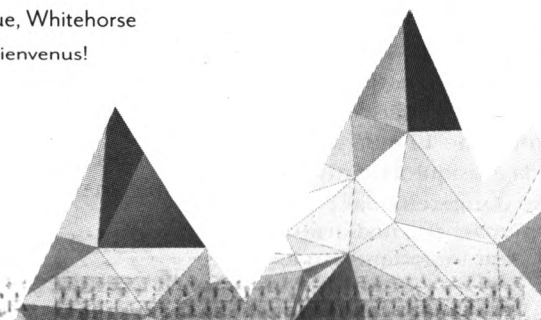


**LE PREMIER MINISTRE,  
M. SANDY SILVER,  
et LES MEMBRES  
DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE**  
vous invitent à assister

à l'ouverture de la séance du printemps,  
le jeudi 20 avril 2017, à 15 h.  
Une réception suivra.

**Hall de l'édifice administratif principal  
du gouvernement**

2071, 2<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse  
Tous sont les bienvenus!



## Santé

## Un projet de Société Alzheimer pour le Yukon

Delphine Bouteiller

Céline Yergeau, propriétaire et éducatrice de la garderie Les petits anges de Céline, ne se soucie pas seulement du bien-être des jeunes enfants dont elle s'occupe. Elle a pour projet d'offrir de réelles ressources aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à leurs proches aidants. « Plusieurs personnes qui savent ce que j'ai vécu venaient me poser des questions. J'ai donc commencé à m'intéresser à ce qui était proposé au Yukon, s'il y avait une Société Alzheimer, et finalement, il n'y a rien... Il n'y a rien », déclare Céline.

## Comblant un manque de soutien adapté

Confrontée à la maladie d'un parent pendant plusieurs années, Céline Yergeau s'est très vite tournée vers Alzheimer Canada. Cette société nationale soutient des initiatives visant à alléger les conséquences personnelles et sociales liées à la maladie d'Alzheimer tout en soutenant la recherche médicale. « Au Québec, j'ai été vice-présidente de la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer. [...] Lorsque je suis arrivée ici, Alzheimer Canada m'a référée en Colombie-Britannique. Eux ne veulent rien savoir du Yukon, ils ne veulent pas nous prendre en charge. À partir de là, je me suis

dit OK, on démarre », précise Céline. À ce jour, au Yukon, les personnes qui souffrent de la maladie d'Alzheimer peuvent bénéficier des services de travailleurs sociaux. Ces assistants à la personne offrent une aide pour le maintien à domicile, mais ne sont pas nécessairement formés aux soins spécifiques que demande la maladie ou encore aux conséquences qu'elle implique.

## Une initiative en cours de développement

Un premier conseil d'administration a été nommé pour la création de la société, constitué de Patricia Brennan, Philippe Cardinal, Johanne Moreau et

Roxanne Thibaudeau. « J'ai pris la présidence pour la première année pour mettre mes connaissances à profit. Par la suite, je vais assister la personne qui voudra prendre la présidence. », indique Céline. La mission principale dont souhaite se doter la société est de donner du support aux familles. « Le support, c'est l'information, le soutien, expliquer ce qu'est la maladie, prêter des livres, aider les familles à adapter leur maison », précise la présidente. Celle-ci souhaite également offrir des occasions de formation aux futurs employés en partenariat avec le Québec qui est actuellement très avancé sur le sujet. Céline Yergeau souhaite solliciter le gouvernement du Yukon pour assurer au moins

un quart du financement. Des collectes de fonds et des dons devront constituer l'apport financier complémentaire de la société.

Selon Céline Yergeau, il est important de connaître les besoins de la communauté yukonnaise avant de proposer des projets. Elle envisage dans un premier temps de rencontrer plusieurs partenaires médicaux du Yukon. « Je ne veux pas dédoubler ce qui est fait, je veux qu'on s'assemble », déclare Céline. Alzheimer Canada sera un partenaire de choix pour l'organisation de collectes de fonds ou encore pour l'envoi de matériel. Une consultation publique sera aussi organisée cet automne afin de connaître les besoins réels de la population. ■

## Écouteurs : l'ouïe des jeunes plus à risque? Vrai!

Le Détecteur de rumeurs — Agence Science-Presses

De nos jours, les jeunes de tous âges utilisent des casques d'écoute. Grâce à eux, les tout-petits peuvent se faufiler hors du lit le matin pour écouter *Pat'Patrouille* sans déranger leurs parents et les adolescents peuvent écouter leur chanson préférée en boucle sans irriter la maisonnée. Cependant, bien des parents craignent que l'usage fréquent des casques d'écoute endommage l'ouïe de leurs enfants. Une crainte qui semble fondée, mais dont l'issue est évitable si l'on suit certaines recommandations.

## Niveau sonore dangereux

Les écouteurs bouton et casques d'écoute sont devenus incontournables de la panoplie des jeunes. L'an dernier, il s'en serait vendu 334 millions à l'échelle mondiale. En 2015, plus de la moitié des Canadiens en ont utilisé et 75 % des Français de 15 à 45 ans.

L'utilisation d'un casque d'écoute pour écouter de la musique, regarder une émission ou jouer à des jeux vidéo n'est pas un problème en soi, si le niveau sonore est adéquat. Cependant, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que près de 53 % des adolescents et jeunes adultes de 12 à 35 ans écoutent de la musique à un niveau sonore jugé dangereux par l'OMS et par la plupart des pédiatres.

Une importante étude publiée en 2001 a conclu qu'environ 12,5 % des enfants et jeunes

adultes américains souffrent d'une déficience auditive connue sous le nom de seuil d'audition induit par le bruit. Une autre, en 2012, a établi qu'environ 20 % des adolescents américains de 12 à 19 ans auraient un certain degré de perte auditive, dont une partie attribuable aux dommages causés par le bruit. Cela représente une augmentation de 30 % en 10 ans.

On ne peut pas attribuer uniquement au port du casque d'écoute cette augmentation des troubles auditifs causés par le bruit. Les jeunes sont exposés à des niveaux sonores élevés dans toutes sortes d'autres contextes : cafétérias, cour d'école, gymnase, salles d'amusement, cinémas et événements sportifs... Cependant, les spécialistes estiment que leur utilisation de plus en plus répandue joue un rôle important. « Avec la popularisation des MP3, des téléphones intelligents et des tablettes électroniques, les occasions de porter un casque d'écoute se sont multipliées, en déplacement comme à la maison. En plus de les utiliser pour écouter de la musique, les jeunes les utilisent pour regarder des films, jouer à des jeux vidéo, parler au téléphone », témoigne Justine Ratelle, audiologiste au CHU Sainte-Justine. Ainsi, de nombreux enfants et adolescents accumulent plusieurs heures d'écoute par jour à des niveaux sonores trop élevés, ce qui les met en danger de surdité précoce.

## Volume + durée + fréquence = dommages

Les dommages à l'audition sont

provoqués par trois facteurs : le volume sonore, la durée de l'exposition et la fréquence. « C'est un peu comme l'exposition au soleil. On ne doit pas en prendre trop souvent et plus c'est intense, plus on doit limiter la durée de l'exposition », explique Julie Baril, audiologiste et candidate au doctorat en santé publique à l'Université de Montréal.

L'échelle des décibels est logarithmique. Ce qui veut dire qu'une augmentation de 10 décibels multiplie par 10 la puissance sonore. Selon l'OMS, le niveau d'intensité qu'il est recommandé de ne pas dépasser est inférieur de 85 décibels (dB) pour une durée d'écoute de 8 heures par jour au maximum. À 100 dB, les dommages peuvent survenir au bout de 15 minutes seulement. Ces dommages ont été évalués en fonction d'une exposition au bruit dans une aire ouverte.

« Avec des écouteurs, le bruit est juste à côté du tympan, alors il faut être encore plus vigilant pour éviter les dommages », souligne Madame Baril. « Malheureusement, les jeunes ne sont pas toujours conscients des dangers. Dans le cadre d'un projet auquel j'ai participé en 2008, près de 50 % des 14 à 17 ans interrogés écoutaient quotidiennement de la musique à 100 dB pendant de longues périodes. Certains écoutaient de la musique à 110 dB : c'est l'équivalent d'un marteau piqueur ou d'un énorme coup de soleil tous les jours, pour reprendre mon analogie. »

L'exposition à des niveaux sonores élevés occasionne d'abord

une fatigue auditive qui peut donner l'impression d'avoir les oreilles bouchées. « Les cellules ciliées situées dans les oreilles se couchent quand elles sont exposées à trop de bruit », explique l'audiologiste Justine Ratelle. « Si elles n'ont pas été exposées trop longtemps ou trop souvent, elles récupèrent et l'audition s'améliore. » Si c'est trop récurrent, il y aura éventuellement une altération permanente des cellules ciliées et des structures environnantes qui entraînera une perte d'audition irréversible.

L'étude dont parle Julie Baril avait d'ailleurs démontré qu'environ 50 % des jeunes présentaient des signes de perte auditive comme des acouphènes (sifflement, bourdonnement, son strident dans les oreilles) qui peuvent devenir permanents et s'accompagner d'une baisse de l'ouïe. Sur le long terme, ces séquelles viendront s'ajouter à la diminution de l'audition due au vieillissement, ce qui porte de nombreux spécialistes à croire que ces habitudes d'écoute dangereuses conduisent à la formation d'une future génération de sourds.

## Miser sur la prévention

La perte d'audition étant définitive, la prévention reste la meilleure stratégie. « Un appareil auditif, ce n'est pas comme des lunettes, cela ne redonne jamais une audition parfaite. Quand je vois des jeunes dans mon bureau, je leur explique : si tu aimes la musique, fais attention. Sinon, à 25 ans tu auras l'audition d'une personne âgée et tu devras faire

répéter tes amis quand ils te parleront. Ça les fait réfléchir! », confie Julie Baril.

Pour sa part, Justine Ratelle recommande aux parents et aux jeunes de régler le niveau sonore de leur appareil audio à 60 % du maximum. « Il faudrait suivre la règle du 60/60 de l'OMS : 60 % du volume maximum, pour un maximum de 60 minutes à la fois. Ensuite, on prend une pause », explique-t-elle. L'OMS recommande par ailleurs de limiter l'utilisation des appareils audio personnels à moins d'une heure par jour.

Règle générale, un enfant qui porte des écouteurs ou un casque d'écoute devrait nous entendre si on lui parle à une distance d'un mètre, et on ne devrait pas entendre ce qu'il écoute à plus d'un mètre de lui.

L'utilisation d'un bon casque d'écoute permet également d'entendre clairement la musique à des niveaux sonores plus faibles. Les écouteurs et casques antibruit réduisent le bruit de fond, de sorte que les utilisateurs peuvent percevoir nettement les sons sans avoir à augmenter le volume.

## Verdict

Un grand nombre d'enfants et d'adolescents utilisent leurs écouteurs à des niveaux sonores élevés, ce qui présente des risques pour leur audition. Baisser le volume et limiter le temps d'exposition s'avèrent des mesures efficaces pour réduire ces risques.

Ève Beaudin, journaliste scientifique ■

Pierre-Michel, le DJ de la soirée, et Laurie Gendron s'affrontent dans une iPod Battle.  
Thibaut Rondel

La soirée costumée Flash-back 1982, organisée le vendredi 7 avril, au Musée des transports du Yukon, a marqué le début des festivités du 35<sup>e</sup> anniversaire de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Plus de 150 personnes ont participé à cet événement qui les a transportés au cœur des années 1980, à l'époque des cassettes audio, des cheveux crépés et des couleurs fluo! L'année 1982 marquait l'incorporation officielle de l'AFY et cette soirée se voulait un clin d'œil à celles et à ceux qui ont contribué à la création et au développement de l'association.

# 1982 Flashback

Les plus jeunes ont pu profiter d'une zone enfants aménagée spécialement pour eux.  
Jonathan-Serge Lalonde



La majorité des invités et invités ont porté fièrement l'exubérance des années 1980.  
Thibaut Rondel



La 35, une bière à l'effigie du 35<sup>e</sup> anniversaire, disponible en 2017.  
Jonathan-Serge Lalonde



Un flash mob, menée par Audrey Percheron, surprend les convives et introduit la soirée dansante.  
Thibaut Rondel



Des breakdancers se sont succédé sur la piste de danse en feu!  
Thibaut Rondel



Les personnes présentes et actives dans les années 1980 ont été saluées.



Mademoiselle Lily invite les gens à participer au défilé de mode.  
Thibaut Rondel



Le macaron 35, qui permet d'obtenir des rabais chez plusieurs partenaires, a été lancé lors de la soirée.  
Thibaut Rondel

## Merci

Aux convives, au DJ Pierre-Michel Jean-Louis et aux techniciens de lumières, Mark Penner et son équipe, aux bénévoles exceptionnels, à Mademoiselle Lily, et à l'équipe du Musée des transports.  
Aux bâtisseuses et aux bâtisseurs qui ont imaginé et créé l'AFY.



# Fenêtre de l'AFY

## Il y a 35 ans...

Angélique Bernard,  
présidente de l'AFY

Il était une fois, dans le grand royaume du Nord canadien, d'irréductibles francophones visionnaires et passionnés qui voulaient créer un monde meilleur. À cette triste époque, imaginez-vous qu'il n'y avait aucune école ni garderie francophone ni aucun château aux pignons bleus au centre-ville de Whitehorse!

À la fin des années 1970, ces héros audacieux se sont regroupés pour mettre en place des services et des institutions indispensables à l'épanouissement de leur langue

et de leur culture. Rapidement, d'autres camarades se sont joints à cette incroyable épopée et ont formé en 1979 l'Association des Franco-Yukonnais, incorporée en avril 1982, que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Ces visionnaires, vous en connaissez déjà certaines et certains, notamment Jeanne Beaudoin, grande guerrière qui a été la première employée à la fois réceptionniste, secrétaire, organisatrice culturelle et directrice générale, ou encore Cécile Girard, magicienne aux nombreux talents, qui a joint l'équipe des bénévoles

du journal *L'Aurore boréale* en 1983 pour en illustrer les pages couvertures et par la suite en devenir la première directrice, et bien d'autres aventurières et aventuriers au cœur d'or, listés sur cette page.

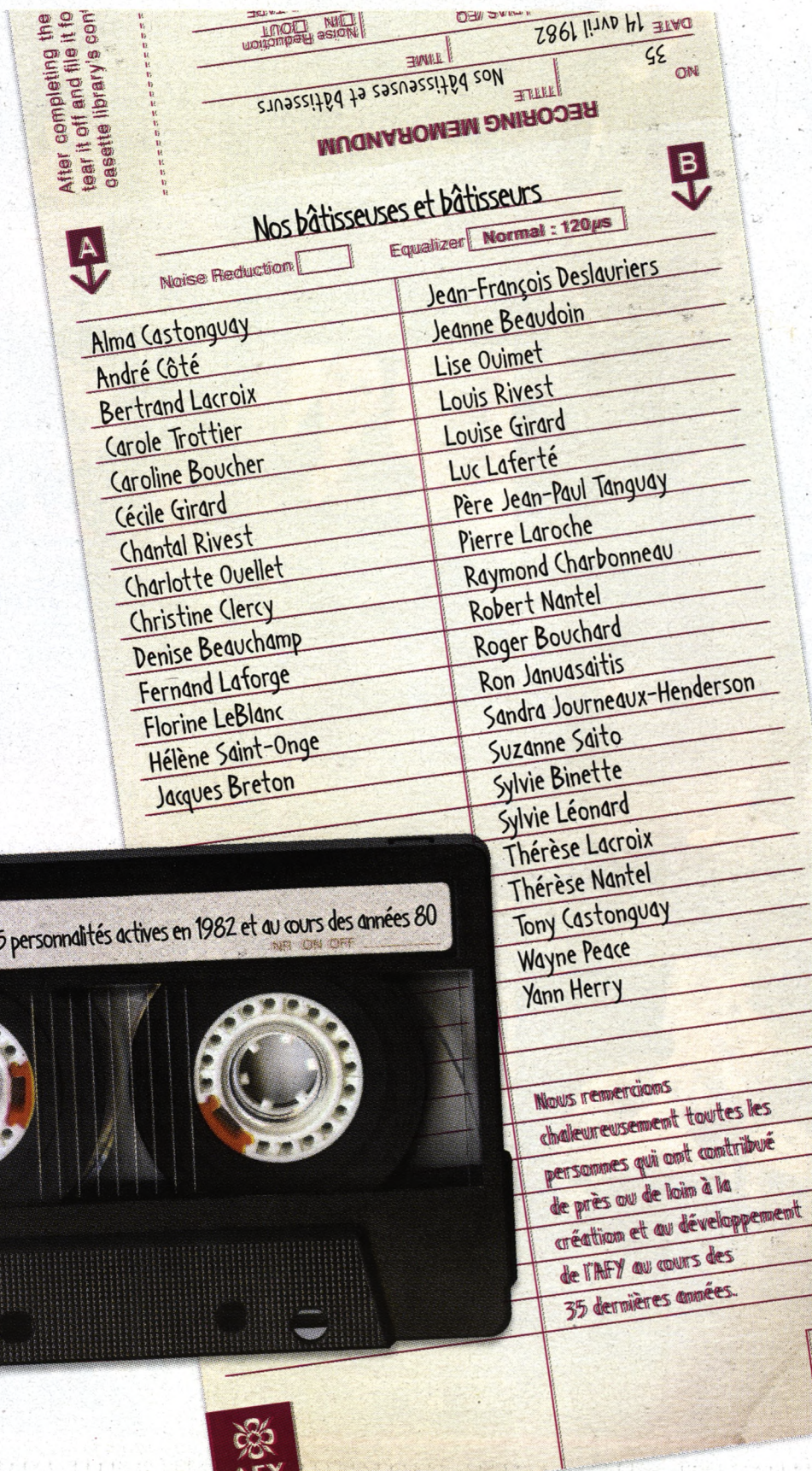
Trente-cinq ans plus tard, un peu fatigués, mais victorieux, ils regardent en souriant la belle communauté vibrante et dynamique qu'ils nous ont léguée.

L'AFY c'est eux, c'est vous, c'est nos partenaires communautaires et gouvernementaux, et c'est des centaines de bénévoles qui contribuent au développement et à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise.

À vous toutes et tous, je vous souhaite un joyeux 35<sup>e</sup> anniversaire!

P. S. Je vous invite à visiter le

[www.35.afy.yk.ca](http://www.35.afy.yk.ca) pour connaître les initiatives conçues spécialement pour souligner le 35<sup>e</sup> anniversaire de l'AFY tout au long de 2017. ■



Première cabane à sucre, 1983.



Hélène Saint Onge et Roger Bouchard animent l'émission *Rencontres*, 1985.



Cécile Girard, artiste, et Louis Rivest, représentant de l'AFY, dévoilent le drapeau franco-yukonnais, 1986.

Photo: AFY

## Culture

## Mireille Labbé a conquis Pacifique en chanson



L'artiste yukonnaise Mireille Labbé a raflé les quatre prix au concours Pacifique en chanson, un succès inédit.

Photo :  
Stéphanie Lamy

Olivier de Colombel

Il y a dix jours, Mireille Labbé remportait quatre prix à Pacifique en chanson, le tremplin permettant aux artistes francophones de la Colombie-Britannique et du Yukon de faire leurs premiers pas dans le monde de la musique populaire.

De manière inédite, Mireille Labbé a remporté les quatre prix remis pour le volet principal de Pacifique en chanson : le Prix de la Presse, le Prix du public, le Prix de la chanson primée et le Prix Marie Woolridge. De façon inédite également, c'était la première fois que la compétition accueillait deux Yukonnaises, puisque l'auteure-compositrice-interprète Sylvie Painchaud était également présente.

### En route vers Chant'Ouest et Granby

À la fois concours et spectacle, Pacifique en chanson offre aux

candidats une formation individuelle encadrée par une équipe professionnelle. Il s'agit du premier maillon d'une chaîne menant un

des finalistes au Chant'Ouest. Par la suite, les finalistes du Chant'Ouest auront la chance de participer au bien renommé Festival international de la chanson de Granby.

Sylvie Painchaud, Mathieu Côté et Aude Ray participaient au spectacle final aux côtés de Mireille Labbé le samedi 8 avril dernier sur la scène du théâtre Waterfront de Vancouver. Les quatre artistes terminaient une semaine de formation avec des professionnels de la chanson avec lesquels ils ont pu peaufiner leurs prestations.

En 2016, Sophie Villeneuve, qui représentait le Yukon, avait remporté le grand prix de l'édition 2016 Pacifique en chanson.

Elle avait ensuite été choisie pour représenter l'Ouest au Festival international de la chanson de Granby.

**« Je croyais que j'allais perdre mes jambes! »**

- Mireille Labbé -

**Aurore boréale :** Qu'est-ce que ça fait de remporter quatre prix en moins de cinq minutes?

**Mireille Labbé :** Je croyais que j'allais perdre mes jambes rendue au quatrième prix, je n'y croyais plus et je me disais, mais voyons donc! Je m'attendais humblement peut-être à recevoir un prix. C'est beaucoup d'honneur et c'est un privilège.

**A. B. :** Comment s'est passé le processus de sélection?

**M. L. :** Cela a commencé en octobre, il fallait soumettre quatre chansons, une lettre de présentation, un CV artistique avec son parcours, ses expériences, etc. Tout ça a été soumis à un comité de sélection. J'ai reçu un

coup de téléphone pour me dire que j'étais sélectionnée.

**A. B. :** Ta semaine à Vancouver était très occupée apparemment.

**M. L. :** Oui! Je suis arrivée à Vancouver, on avait une journée libre, et après, boum! ça a commencé le dimanche matin, jusqu'au vendredi matin. Le samedi, c'était la journée de préparation pour le spectacle. Nous avons eu énormément de répétitions et de coaching.

**A. B. :** Cette année, la marraine de Pacifique en chanson était Anique Granger, l'artiste originaire de la Saskatchewan qui défend la francophonie de l'Ouest depuis plus de quinze ans. Comment s'est passée la rencontre?

**M. L. :** Anique s'est assise avec chacun de nous individuellement pour travailler sur toutes nos chansons, chacun des mots de ces chansons, pour aller vraiment en profondeur dans les textes et mettre à jour quelle était notre intention, quelle était l'émotion que l'on veut donner à travers

notre chanson.

**A. B. :** Comment te sens-tu après toutes ces rencontres et ces succès?

**M. L. :** Je me sens renouvelée, car je suis partie à Pacifique en chanson sans aucune attente. J'y allais avec l'intention d'apprendre et de recevoir tous les commentaires constructifs qu'on me donnerait. Je voulais apprendre à mieux présenter mes chansons. Je me sens très enthousiaste et pleine d'énergie pour continuer dans cette voie.

**A. B. :** Des projets?

**M. L. :** J'ai envie de consacrer davantage mon temps à la musique. Mon prochain objectif, c'est de trouver une façon de financer du temps en studio, des formations, des cours de musique. Je voudrais mieux comprendre comment marche l'industrie de la musique.

Pour suivre Mireille Labbé, rendez-vous sur Mireillelabbe.ca ou sur sa page Facebook. ■

SEMAINE DE L'ÉDUCATION

# L'éducation mise à l'honneur au Yukon

## MERCI!

La semaine prochaine, le Yukon soulignera la Semaine de l'éducation, et nous voulons profiter de l'occasion pour remercier nos élèves, nos enseignants, nos employés ainsi que les communautés scolaires pour l'énergie et l'enthousiasme qu'ils insufflent aux écoles yukonaises.



Jeux mathématiques à l'École primaire Grey Mountain.



Pièce de théâtre à l'École Émilie-Tremblay.



À l'École élémentaire Selkirk, des élèves tentent de résoudre le cube Rubik.



Heure du conte en tlingit pour des élèves de l'École élémentaire de Hidden Valley.



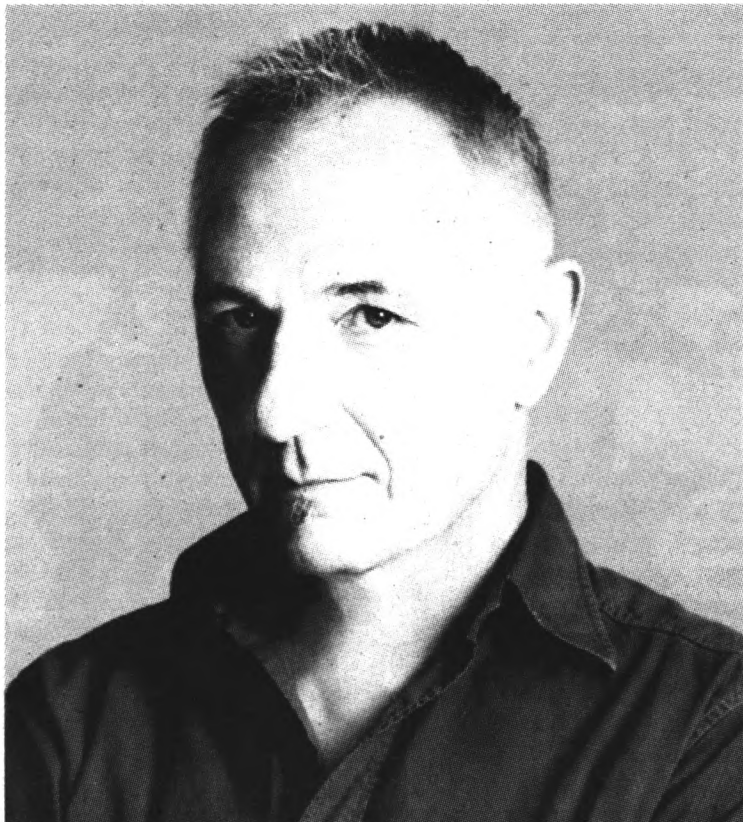
Ateliers de charpenterie dans le cadre du programme d'apprentissage expérientiel à Dawson.



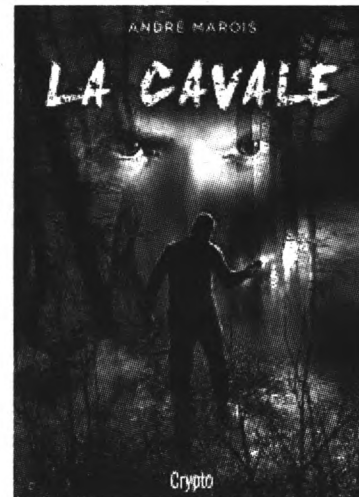
Des élèves participant à Destination Imagination.

## Éducation

## André Marois a des histoires à vous raconter

André Marois sera au Yukon du 1<sup>er</sup> au 5 mai.

Photos : Julia Marois



Le voleur de sandwiches, illustré par Patrick Doyon, Éditions La Pastèque en 2014, - Lâchez les chiens!, Éd. Bayard Canada en 2014, et son dernier roman : La Cavale, Éd. Bayard Canada en 2017.

de la francophonie. De manière générale, les activités proposées par l'auteur dans les classes sont des ateliers qui permettent à la fois de présenter le métier d'écrivain et d'ouvrir la réflexion autour du processus d'écriture. « C'est important, déclare l'auteur, car l'écrivain a finalement peu d'occasions de rencontrer son public. » Lors de ces ateliers, les jeunes découvrent le processus d'écriture, apprennent à imaginer, à chercher l'inspiration dans les situations du quotidien, leur entourage, etc. « Le but, c'est aussi de leur donner envie de lire », conclut André Marois.

Originaire de la région parisienne en France, André Marois est installé à Montréal depuis plusieurs années. Il publie au Canada depuis 1999 et collabore aujourd'hui à de nombreuses revues et divers magazines au Québec et en France. Impatient de découvrir le Yukon et sa communauté, il sera sur les ondes de l'émission *Rencontres* au début du mois de mai. D'ici là, vous pouvez vous procurer quelques-uns de ses ouvrages aux éditions Boréal, La courte échelle, Les 400 coups, Les Allusifs, Hélio trope et Albin Michel. ■

Delphine Bouteiller

Si vos enfants ont déjà fait le tour des étagères de la bibliothèque et lu au moins trois fois chacun des ouvrages jeunesse francophones proposés, vous allez certainement vous réjouir de la présence de l'auteur André Marois au Yukon, du 1<sup>er</sup> au 5 mai! Québécois d'adoption, cet auteur écrit des romans policiers pour petits et grands lecteurs; romans noirs pour adultes, romans policiers et de science-fiction pour les adolescents. Il écrit aussi des albums jeunesse pour les plus petits.

### Découverte de la littérature francophone pour les jeunes Yukonnais

Chaque année, le service des programmes en français du département de l'Éducation du gouvernement du Yukon invite un auteur francophone au territoire afin de sensibiliser les jeunes à la littérature. Les élèves inscrits au programme de français des écoles Émilie-Tremblay, F.-H.-Collins, élémentaire de Whitehorse, Christ the King et Holy Family ont déjà en main quelques-uns des livres de l'auteur, choisis par leurs professeurs selon l'âge des enfants. *La cavale*, *Lâcher les chiens* ou encore *Le voleur de sandwich* sont quelques-unes des œuvres à l'étude.

André Marois sera donc reçu dans chacune de ces écoles pour

discuter avec les élèves de leurs lectures, présenter ses livres, son métier d'écrivain. Danielle Bonneau, agente des partenariats culturels au département de l'Éducation se dit ravie de la venue de cet auteur au Yukon. En effet, la réputation d'André Marois n'est plus à faire. Il a reçu en 2013 le prix jeunesse des libraires du Québec pour *Les Voleurs de mémoire* et a publié à ce jour un peu plus d'une trentaine d'ouvrages au Québec.

### Un auteur qui privilégie les rencontres avec son public

André Marois n'en est pas à sa première visite scolaire. Il rentre d'un séjour en Suisse où il a présenté *Le voleur de sandwiches*, un polar pour enfants, dans le cadre du programme « La bataille des livres », au côté de dix-huit auteurs

## S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

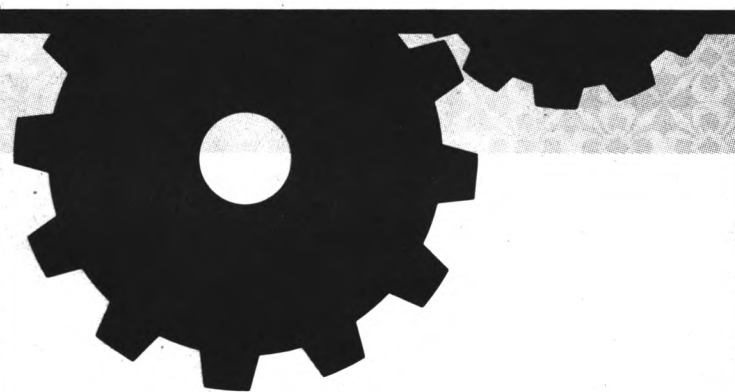
Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly – Directeur de Division  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Groupe  
Investors



## Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon  
Government

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

# La culture sous toutes ses formes!

Les enseignants de français langue seconde ne manquent pas d'imagination pour enseigner la langue de Molière. Dans cette double page, vous constaterez que par les arts et la culture, les élèves apprennent avec beaucoup de plaisir. Bonne lecture!

## À Faro, on aime le français!



Les élèves de Faro sont fiers et contents de montrer aux francophones du Yukon qu'ils apprennent le français dans leur communauté. C'est lors des activités hivernales que l'École Del Van Gorder a eu la chance de goûter à la tige d'érable tout en portant une couronne qu'ils ont fabriquée affichant un symbole francophone.

## Bonhomme de neige



J'aime faire mon  
bonhomme de neige



Jaime mon  
bonhomme de  
neige.

Les élèves de l'École Ghùch Tla Community de Carcross ont réalisé un projet de dessin ayant comme objectif d'utiliser le verbe aimer.

Bravo à Marcus, 2<sup>e</sup> année et à Jagger, 1<sup>re</sup> année pour leurs magnifiques dessins!

# Semaine culturelle à F.-H.-Collins



L'École F.-H.-Collins a célébré les différentes cultures. Les élèves ont eu la chance d'expérimenter des danses variées tout au long de leur semaine culturelle qui se déroulait du 10 au 14 avril. Sur cette photo, on voit un groupe d'élèves qui exécute une danse traditionnelle canadienne-française.

## Les émotions



Savoir exprimer les émotions en français, voilà ce qu'une enseignante de Vanier a fait comme projet d'art avec ses élèves. Dans ce montage, la peur est représentée par le biais de plusieurs visages, mais aussi avec humour!

## Je te présente mon ami



Les élèves de M. Chartrand, 5<sup>e</sup> année de l'École Christ the King, ont décrit un de leur collègue de classe et l'ont dessiné dans le style pop art, pour ensuite faire deviner aux autres élèves l'identité de leur ami.

Programmes de français

# Francophonie

## Il y a 30 ans : Des élèves qui voyagent

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, *L'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

**L'Aurore boréale,  
16 avril 1987 :  
Des élèves qui voyagent  
(Jeanne Beaudoin)**

Décidément, les étudiants du Yukon ont de la chance. Du 23 au 29 mars, la classe de Madame Lise Peace à l'école Émilie-Tremblay faisait un voyage éducatif à Vancouver et explorait la ville et ses alentours tout en français, ou presque!

Louise Ouimet-Peace se souvient de cette époque. « Il n'y avait pas beaucoup d'occasions pour les jeunes de vivre des expériences en français. À l'époque, j'enseignais à neuf élèves et notre livre de sciences humaines n'était même pas en français. Il était en anglais. »

Cependant, pour les élèves comme pour Madame Peace et M. Luc Prud'homme, qui accompagnait le groupe en tant qu'animateur, les activités trop nombreuses ont rendu le voyage difficile par moments.

« Ils [les jeunes] ont trouvé cela difficile parce que le programme était trop chargé. C'est comme s'ils n'avaient pas eu le temps de s'amuser. Ils devaient toujours faire un travail », se remémore Lise Ouimet.

Les élèves de M<sup>me</sup> Ouimet ont travaillé fort pour la réalisation de ce tout premier voyage organisé. Ils

avaient commencé à ramasser de l'argent en septembre en organisant des activités pour collecter des fonds. Le projet était titulaire d'un compte de banque et ce sont les jeunes qui effectuaient les dépôts.

À Vancouver, les jeunes étaient logés à l'hôtel et mangeaient dans les restaurants. « T'imagines-tu aller avec des élèves de 5<sup>e</sup> année dans un hôtel en 2017? Ça ne se ferait plus aujourd'hui! », ajoute M<sup>me</sup> Ouimet en riant.

D'ailleurs, elle raconte une anecdote à ce sujet. « Quand on est arrivés à l'hôtel, il y avait un petit monsieur habitué de voyager avec ses parents qui s'est exclamé : "Il n'y a personne qui va s'occuper de mes bagages?" Et le lendemain, je vais dans sa chambre et je formule une remarque sur le désordre qui régnait. Il répond : "La femme de chambre va nettoyer cela." »

Joint par téléphone, Aaron Cohen a pris plaisir à repenser à ce voyage étudiant. Dans la programmation du séjour, les jeunes

visitaient une chocolaterie belge. Ça a été le moment marquant de son voyage dont il se souvient encore 30 ans plus tard.

« Il y avait d'immenses chaudrons en acier inoxydable dans lesquels était brassé le chocolat fondu. C'était comme dans le film *Charlie et la Chocolaterie*. J'avais le goût de plonger ma main dedans et me mettre du chocolat plein la bouche. À la fin de la visite, nous avions le droit de choisir chacun un chocolat. J'ai choisi une souris fourrée à la crème de noisettes. C'était le meilleur chocolat que j'ai mangé de ma vie. »

Tous s'accordent toutefois pour dire que l'expérience est à refaire et les jeunes voyageurs reluquent déjà du côté du Québec, certains rêvent même de la France! Tous les espoirs ne sont-ils pas permis?

Aujourd'hui, les espoirs de ces jeunes en 1987 se sont transformés

en réalité. Plusieurs voyages d'étudiants ont eu la France comme destination. En juin 2014, par exemple, un groupe d'élèves s'était envolé pour la France dans le cadre du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement en Normandie.

Durant leur séjour, ces jeunes de 5 et 6<sup>e</sup> années sont d'avis que Vancouver est une ville trop grande, que la criminalité y est trop présente — le bruit incessant des sirènes semble avoir troublé le sommeil de plusieurs de nos voyageurs! Le mot de la fin revient à Jean-Claude Balmokune, le seul du groupe pour qui c'était le premier voyage à Vancouver : « On apprécie plus Whitehorse en revenant. »

Merci à Jeanne Beaudoin, Lise Ouimet-Peace et Aaron Cohen d'avoir fouillé dans leur mémoire. ■

# Plume du Nord

## Chronique d'un trucker : Mon ami imaginaire

Yves Lafond

Dans une chronique antérieure, j'avais déjà mentionné Ciudad Juárez au Mexique en la référant à de souvenirs lointains. Peut-être pas si lointains, puisque j'y reviens.

Son père était mort aux premiers temps de nos amours. Je ne l'avais guère connu qu'à l'hôpital. Mais peu de temps après, quand je m'y trouvais le dimanche, nous faisons, à mes yeux, la plus étrange des activités. Avec un panier de nourriture, nous allions au cimetière et faisons un pique-nique. Nous étions quelques-uns : un oncle, une cousine, des enfants. Assis en avant de la tombe, on mangeait, on discutait, on avait même le droit de rire. Cette coutume me semblait bizarre et me mettait mal à l'aise. J'étais poseux de questions à l'époque. Que faisons-nous là? Je n'ai vraiment jamais eu autre réponse que celle me disant que ce n'était pas vraiment de mes affaires et que de toute façon, je ne comprenais jamais rien. C'était frustrant pour le jeune fougueux que j'étais.

Quelques années plus tard, je suis tombé par hasard sur un film dont l'action se passait au

Nouveau-Mexique : The Milagro beanfield war. Une chicane entre un promoteur blanc et des Chicanos autour d'une canalisation d'eau servant à irriguer un lopin de fèves grand comme ma main. Un vieux, un peu en retrait, discutait de la situation avec son ami mort. Il lui donnait à manger, ils buvaient ensemble et plus. Cet angle m'interpellait.

C'est quand je cherchais à comprendre la fête des Morts que j'ai enfin allumé. Trente ans plus tard. Trente ans pour comprendre une croyance si simple. Elle avait peut-être raison; des fois, je ne comprends pas vite. C'est pas comme si je m'étais posé la question quotidiennement toutes ces années, mais tout de même.

Pour résumer : les Mexicains continuent à entretenir des contacts avec leurs morts comme avant. Ils leur donnent à manger et les invitent même à la fête une fois par année.

Pourquoi toute cette réflexion? Parce que des morts, il y en a eu pas mal depuis un bout. La liste inclut mon meilleur ami John. Pourquoi le titre « meilleur ami »? Dur à dire. Je ne m'étais même jamais posé la question avant de l'écrire à l'instant. Je sais cependant pourquoi

j'aimais sa compagnie. Je le sais depuis longtemps... depuis que je le connais. Avec lui, je pouvais parler de n'importe quoi. Tout l'intéressait : politique, actualité, musique, littérature. Surtout littérature. En fait, quand on tombait sur ce sujet, c'était surtout lui qui parlait. C'était un expert. Il était calé là-dedans. C'était un traducteur. J'étais toujours un peu impressionné par sa culture. Je pense que toute notre gang l'était. Sur les autres sujets, on échangeait sans nous lasser. J'étais pas toujours d'accord avec lui. Dans ce temps-là, je le traitais d'hostie de snob. D'hostie de snob du Devoir ou de La Presse. Qu'à force de les lire, il commençait à leur ressembler! Il riait. Il ne se choquait jamais. C'était juste pour le provoquer. Il n'était pas snob pour cinq cennes. Il ne m'a jamais regardé de haut parce que je n'étais qu'un trucker.

Nous avons été coloc deux fois. Je l'ai connu quand je suis arrivé dans le Nord la première fois il y a une trentaine d'années de ça. C'était à Cassiar. Il m'a hébergé le temps que je me place les pieds. C'est au cours de cette période j'ai vu que c'était un maudit bon gars. Il hébergeait son jeune frère aussi qui était de mon âge. Le trio que

nous formions... j'aime mieux pas en parler. Les soirées mémorables... il ne faut pas en parler non plus. Quelques années plus tard, de retour au Québec, ce fut à mon tour de lui rendre la pareille. Il est resté une couple d'années. Jusqu'à ce que l'amour l'emène en ville.

Depuis, chaque fois que je retournais au Québec, je ne manquais jamais de reconnecter. Le meilleur gars au monde avec qui prendre une bière. Il me questionnait sur le Yukon. Avait-il beaucoup changé? La librairie Fireweed sur la Main existait toujours? Untel ou unetelle était encore en ville? Par mes mots, il revivait son Yukon. Je lui envoyais les journaux locaux pour le faire ch... Je savais qu'il s'ennuyait d'ici. Il avait passé onze ans dans les parages. Pas de pitié pour les fuyards!

Quand il est parti pour de bon, j'aurais pu envoyer un mot, un petit texte, quelque chose. C'était le moins que je pouvais faire. Je n'ai rien fait. J'ai bien commencé à essayer de griffonner quelque chose, mais rien de bon ne sortait. Tout a fini aux poubelles. Quand bien même je voudrais me reprendre, les funérailles sont déjà loin en arrière. Le temps passe et atténue la culpabilité.

Le petit train-train du quotidien revient et nous embarque en passant. Puis, tranquillement, sans m'en rendre compte, je commence à penser à lui des fois. Après avoir vu un bon film ou entendu une bonne toune. Je me demande ce qu'il en penserait. Aime-t-il ma chronique? Je recherche encore son approbation. Je crois que c'est ce qu'on faisait tous. Il était notre conscience. Je le vois, avant d'émettre son opinion, relever le sourcil en signe de réflexion. Je le vois de plus en plus souvent. On jase de toutes sortes d'affaires. Ça me fait rire de le provoquer en parlant de Trump. Comme avant. Plus qu'avant. Pas besoin de retourner au Québec pour le voir. Pas besoin d'écrire ou de téléphoner. Juste à y penser et il est là. Comme mon père, comme mon frère. Je n'ai qu'à montrer une vallée ahurissante à mon père assis à côté pour que mon frère sorte la tête de la couchette pour voir lui aussi. Ils sont impressionnés de me voir passer à travers un blizzard. Mon père m'approuve maintenant dans mes choix. Mon frère aussi. Comme il l'a toujours fait.

Maintenant, je comprends le Mexique. Peut-être que je les emmènerai en pique-nique tous les trois. John est devenu mon ami imaginaire. ■

# Sport et loisirs

## Le 10<sup>e</sup> été de Tennis Yukon

Kelly Tabuteau

Saviez-vous qu'il y avait des courts de tennis accessibles à tous au Mont Mac? Depuis deux semaines maintenant, le soleil réchauffe le sol et la neige fond à grande vitesse! Ce n'est qu'une question de jours avant que les terrains soient de nouveau praticables, ce dont se réjouit Stacy Lewis, la présidente de l'association Tennis Yukon, qui prévoit de démarrer sa saison 2017 le 1<sup>er</sup> mai.

### La galère de l'hiver

Pour le tennis yukonnais, il y a eu un avant et un après Stacy Lewis. Cette avocate dynamique s'installe définitivement au Yukon en 2000, et cherche un endroit où s'entraîner, ce qu'elle peine à trouver puisque les terrains extérieurs du Mont Mac sont seulement en construction... Une fois achevés, elle peut enfin pratiquer avec deux de ses amis, mais seulement en été! Les années passent, les terrains se dégradent peu à peu, car personne ne s'en occupe vraiment. L'idée de Tennis Yukon apparaît alors petit à petit : Stacy crée l'association en 2007 et la préside depuis. Accompagnée par d'autres bénévoles, elle développe le club et devant l'engouement généré, le Mont Mac confie la gestion complète des terrains à l'association en 2011 (planification et rénovation).

Seule ombre au tableau, l'association ne possède pas encore ses propres terrains couverts, l'obligeant à louer des espaces aux quatre coins de la ville. Elle travaille donc en collaboration avec le gymnase du Collège du Yukon ou dans un espace du Centre des Jeux du Canada afin de proposer des programmes toute l'année!

### Des activités pour tous les âges

Si en hiver donc, ce ne sont que des cours hebdomadaires pour les jeunes et les adultes, en été, c'est une tout autre gamme de services qui sont offerts : des cours, bien sûr, mais aussi un accès illimité aux terrains avec le laissez-passer saisonnier. Il y a aussi des camps multiactivités pour les enfants : tennis/golf ou tennis/vélo de montagne. Stacy aimerait développer ce type d'entraînement aussi pour les adultes : un genre de période d'entraînement yukonnais en lien avec la discipline. Mais elle a d'autres priorités pour le moment : « Cette saison, nous lançons déjà un nouveau concept pour les jeunes de 3 à 5 ans. C'est un pro-



Zane Sayed se précipite au filet pour récupérer une balle courte.

Photo : Dennis Senger



Bonne ambiance lors des matches au club.

Photo : Tennis Yukon

gramme développé au Québec et nous avons vraiment hâte de le commencer », explique Stacy.

Dans l'intervalle, les adultes peuvent suivre des cours, assister aux classes de « Cardio-Tennis » ou se lancer en compétition, notamment avec la Coupe des capitales

(Tennis Yukon accueille les joueurs de Juneau) et un tournoi plus local, le Championnat du Yukon où les athlètes du territoire s'affrontent tout l'été jusqu'aux finales qui se tiendront cette année le 25 août.

On peut en apprendre davantage en se rendant à la journée

porte ouverte du 13 mai, de 14 h à 18 h, à l'occasion de la Journée canadienne du tennis. Ou sinon, par courriel (en anglais de préférence) : [tennisyukon@gmail.com](mailto:tennisyukon@gmail.com) ou sur le site Internet de l'association : [tennisyukon.com](http://tennisyukon.com).

### Les cygnes sont de retour



Le Festival des cygnes débute ce week-end. Vous pourrez assister à des séances d'information

sur les cygnes et autres oiseaux aquatiques, faire des promenades guidées et bien d'autres choses encore – ces activités sont gratuites. Cette année, le centre d'interprétation du Havre des cygnes sera ouvert jusqu'au 7 mai.

Le centre sera ouvert les soirs de semaine, de 17 h à 21 h, ainsi que les week-ends, de midi à 19 h.

### Participez au plus important festival d'ornithologie amateur du Yukon.

Pour de plus amples renseignements, visitez le [www.env.gov.yk.ca/swans](http://www.env.gov.yk.ca/swans) (en anglais) ou composez le 667-8291.

**Yukon**  
Environnement

# Emploi et capsules

## Le vélo pour sauver la planète

Agence Science-Presse

Oubliez la voiture électrique. Remplacer les voitures par des vélos serait la solution la plus économique pour sauver la planète.

Le journaliste britannique Peter Walker — qui couvre la politique en plus de tenir le blogue « vélo » du journal *The Guardian* — n'y va pas avec le dos de la cuillère avec le titre de son nouveau livre : *How Cycling Can Save The World* : « de l'éradication des problèmes

de santé liés à l'inactivité jusqu'à l'atténuation des changements climatiques, d'un coup de fouet aux économies locales jusqu'à la construction de communautés », énumère-t-il au magazine *Fast Company*. Le vélo n'a qu'un problème d'image à résoudre... et quelques problèmes d'infrastructures urbaines.

Il faut dire que Walker s'adresse à un lectorat qui part de plus loin que le lecteur québécois ou même parisien moyen : « le vélo n'est pas aussi peu sécuritaire

qu'il en a l'air ». Aux États-Unis, 800 personnes meurent chaque année d'un accident de vélo... contre 200 000 qui meurent prématurément d'une maladie liée au manque d'activité physique. Une étude publiée au Danemark en 2000 — les études les plus approfondies sur le cyclisme pro-

viennent du Danemark ou des Pays-Bas, écrit-il — portant sur 30 000 cyclistes suivis pendant 15 ans, a conclu que le risque de décès était de 40 % inférieur au reste de la population. Aux États-Unis, selon l'étude d'un groupe de pression pour l'amélioration des transports urbains publiée en 2015,

si 14 % des déplacements dans les grandes villes du monde étaient effectués à vélo, les émissions de gaz à effet de serre diminueraient de 11 %.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/04/09/velo-pour-sauver-planete>

## Pour rajeunir, une petite transplantation de microbes?

Agence Science-Presse

Les poissons qui augmentent leur espérance de vie sont ceux qui ont pris la mauvaise (ou la bonne) habitude de... manger les crottes de leurs jeunes congénères.

Pour être exact, l'aide leur provient des microbes que contiennent ces crottes. Une équipe dirigée par le généticien Dario Valenzano, de l'Institut

Max-Planck de biologie du vieillissement, en Allemagne, croit avoir en effet confirmé une théorie dont des experts cherchent l'empreinte depuis longtemps : la théorie du « jeune sang », ainsi nommée parce qu'on a longtemps expérimenté la transfusion de sang de jeunes rats chez des rats plus vieux, pour voir jusqu'à quel point cela pourrait « régénérer » ces derniers. À en croire l'étude déposée le 27 mars sur le serveur de pré-publication

bioRxiv, l'empreinte se trouverait donc dans les microbes. Les premiers commentaires évoquent déjà l'expression « transplantation de microbiome » — du nom de cet écosystème microbien qui habite chaque être vivant.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/04/07/pour-rajeunir-petite-transplantation-microbes>

### Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY)  
est à la recherche

### d'une agente ou d'un agent de projets, Arts et culture

Sous la supervision de la gestionnaire de projets du service Arts et culture, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de coordonner des activités culturelles et communautaires de la programmation annuelle.

#### Description des tâches

- Coordonner des événements communautaires et culturels.
- Coordonner les cafés-rencontres.
- Gérer des budgets et des petites caisses.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Coordonner l'équipe bénévole de l'émission radiophonique Rencontres.
- Assurer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Contribuer à la rédaction de l'infolettre culturelle.
- Participer au développement de contenu pour le site Web [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca) et la page Facebook AFY.Yukon.
- Rédiger des rapports.

Une description de tâches détaillée incluant un profil de compétences est disponible sur demande.

#### Profil

- Diplôme en animation et recherche culturelles, en loisir, en gestion d'événements ou équivalence.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en promotion d'événements.
- Expérience en encadrement de bénévoles.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Connaissance de niveau intermédiaire de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité de planification et d'organisation.
- Créativité, autonomie et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente aptitude à communiquer et à travailler en équipe.

Début de l'emploi : 29 mai 2017.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaires : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le dimanche 7 mai 2017, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)



#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

## FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

#### Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

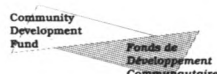
Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse [cdf@gov.yk.ca](mailto:cdf@gov.yk.ca).

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 15 mai à 16 h 30 pour les projets de niveau 1 et 2.



[cdf.gov.yk.ca](http://cdf.gov.yk.ca)

## La chasse à l'ours en hibernation

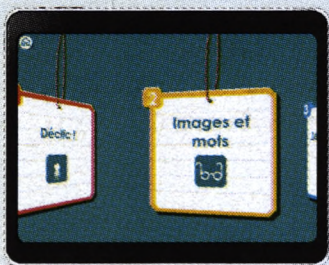
Agence Science-Presse

Si des chasseurs profitent de l'occasion, ce ne sera pas leur plus haut fait d'armes : des ours pourraient être abattus... pendant qu'ils sont en hibernation.

Au milieu des règles environnementales de l'ère Obama rayées d'un trait de plume par le nouveau président Trump, il s'en est trouvé une qui a généré son lot de questions. Le règlement du Service fédéral de la chasse et de la pêche qui a été annulé, interdisait certaines stratégies de chasse ciblant certains animaux, dont les ours et les loups, quand ils sont à l'intérieur des parcs naturels. Le contrôle revient désormais à chaque État, et les opposants ont immédiatement remarqué qu'en Alaska, cela permettrait aux chasseurs de traquer les louves jusque dans leurs tanières, lorsqu'elles allaitent des petits et sont donc plus vulnérables ; et cela permettrait aussi aux chasseurs de tirer sur des ours en hibernation. De quoi donner un nouveau sens au proverbe « À vaincre sans péril... » Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/04/07/chasse-ours-hibernation>

# Divertissements

## APPLICATION ÉDUCATIVE PCS LECTURE



### Déclic Lecture Montessori ★★★★★

Développeur : Edoki Academy



4 à 6 ans

2,99 \$ Aussi disponible en ensemble d'applications

Langue : multilingue (français, anglais, italien, espagnol)

### Description :

L'application se veut une aide amusante et graduelle pour l'apprentissage de la lecture. Présentée sous quatre tableaux (Déclic, Images et mots, Jeux de mots, Jeux de rimes), chaque tableau propose des jeux d'association visuelle et sonore passant du plus simple au plus complexe. *Déclic* - l'enfant déplie des petits papiers, lis le mot simple puis le place sous la bonne image. *Images et mot* reprend le même concept avec des mots plus complexes. *Jeux de mots* demande à l'enfant de regarder une image et de choisir parmi une sélection d'étiquettes celui qui commence par le même son. *Jeux de rimes* demande à l'enfant de choisir l'étiquette d'un mot qui se termine par la même sonorité que ce qui se trouve sur l'image.



### Coup de cœur des parents

- Une méthode simple mais éprouvée (Approche Montessori)
- La suite logique de l'application « Le son des lettres » du même développeur
- L'application propose un cheminement graduel qui permet à l'enfant de vivre des petits succès et d'apprendre étape par étape
- L'enfant apprend par association d'image-sons et s'auto-corrige
- On peut réellement constater un « déclic » dans l'apprentissage de l'enfant
- La section « Parents » comprend une trousse à imprimer avec une description de la méthode telle qu'utilisée en classe afin d'outiller les parents dans l'apprentissage de la lecture de leur enfant. La trousse comprend aussi un jeu à imprimer qui permet de poursuivre l'apprentissage de la lecture au-delà de l'application.

### Coup de cœur des enfants

- On apprend vraiment vite à reconnaître les mots et les associer avec les images
- Les images sont très belles, comme des petites cartes (flashcards) avec des images qu'on connaît et qu'on utilise
- On aime que les mots soient lus quand on les touche
- On aime les personnages de Tam et Tao qui nous encouragent quand on réussit!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Agence de santé publique du Canada

## Sudoku

JEU N° 477

			3					
	8				5	1		
		7					3	9
3			9	5				2
				3	1			
					8		7	
				9				
			5		3		2	8
	6			7		3	4	

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 477

1	4	1	8	7	2	7	8	6	9	5
8	2	2	6	3	6	3	5	1	5	4
6	9	7	5	6	1	9	4	7	2	8
3	8	7	6	8	4	4	6	7	2	3
5	9	6	3	1	4	9	8	7	2	1
2	2	1	4	5	7	8	6	9	4	3
6	9	3	8	6	5	7	2	1	7	4
4	6	9	5	3	1	6	1	6	4	8
7	8	7	1	9	2	8	7	4	5	6

## MOT CACHÉ

THÈME : LES PERSEIDES  
12 LETTRES

- |   |                                    |  |                          |                  |                           |                                |                  |  |  |                  |   |                   |                                       |  |                                     |                 |  |               |                 |
|---|------------------------------------|--|--------------------------|------------------|---------------------------|--------------------------------|------------------|--|--|------------------|---|-------------------|---------------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------|--|---------------|-----------------|
| <b>A</b> ANNUEL<br>AGÛT<br>APPARENCE<br>ASTRONOME<br>ATMOSPHÈRE | <b>D</b> DÉBRIS<br>DÉGAGÉ<br>DURÉE | <b>E</b> ÉMANER<br>ENDROITS<br>ESSAIM<br>ÉTEINTES<br>ÉTOILES<br>ÉTUDES | <b>F</b> FILANTES<br>FIN | <b>G</b> GROSSES | <b>H</b> HEURE<br>HORIZON | <b>I</b> INSTANT<br>INTERVALLE | <b>L</b> LONGUES | <b>M</b> MAGNIFIQUE<br>MÉTÉORITES<br>MOIS<br>MONTRER | <b>N</b> NOIRCEUR<br>NOM<br>NOMBREUSES<br>NUIT | <b>O</b> ORIGINE | <b>P</b> PARTICULES<br>PASSAGE<br>PAYS<br>PÉRIODE<br>PETITE<br>PLUIE<br>POUSSIÈRES<br>PRÉVUE<br>PROVIENNENT | <b>Q</b> QUANTITÉ | <b>R</b> RADIANT<br>RAPIDE<br>REGARDE | <b>S</b> SILLONNENT<br>SITE<br>SOIR<br>SPECTACULAIRE | <b>T</b> TAUX<br>TÉLESCOPE<br>TERRE | <b>U</b> UNIQUE | <b>V</b> VIE<br>VITESSE<br>VOIR<br>VUE | <b>Y</b> YEUX | <b>Z</b> ZÉPHYR |
|---|------------------------------------|--|--------------------------|------------------|---------------------------|--------------------------------|------------------|--|--|------------------|---|-------------------|---------------------------------------|--|-------------------------------------|-----------------|--|---------------|-----------------|

E	O	T	T	B	T	E	T	I	T	E	P	N	E	E	D	I	P	A	R	
T	I	U	N	E	S	G	F	I	N	R	O	R	T	S	N	E	N	E	E	
E	B	T	J	E	R	O	S	R	O	Z	R	I	B	T	E	N	G	N	E	
I	P	A	U	O	N	E	I	V	I	E	S	R	E	U	U	A	D	T	H	
N	R	O	S	O	E	N	I	R	T	O	I	R	Q	E	R	R	E	E	S	
T	O	S	C	N	A	E	O	P	A	L	V	I	L	D	O	M	U	A	E	
E	E	I	I	S	N	H	E	L	L	A	N	I	E	I	O	R	P	X	R	
S	T	A	R	N	E	R	I	A	L	U	C	A	T	C	E	P	S	U	E	
E	R	S	E	C	I	L	N	L	E	I	I	S	S	E	A	A	A	E	I	
T	R	N	E	O	E	C	E	T	T	E	S	E	S	R	S	T	V	Y	S	
I	T	E	D	L	E	U	I	T	S	T	L	E	E	T	M	S	S	E	S	
R	B	E	E	A	E	T	R	S	N	I	L	N	R	O	R	E	E	U	U	
O	C	R	M	R	N	C	A	A	O	U	C	O	S	E	S	G	O	Q	O	
E	T	O	E	A	U	I	I	T	C	E	N	P	N	U	A	R	L	I	P	
T	N	T	U	F	M	D	E	I	S	O	H	A	E	G	I	X	E	F	A	
E	A	Q	V	L	A	O	T	E	M	E	M	R	E	G	U	U	I	I	S	
M	T	B	E	R	E	R	D	E	R	E	B	D	I	A	V	E	C	N	S	
O	S	O	R	I	A	U	A	E	B	M	O	N	T	R	E	R	S	G	A	
I	N	U	P	P	T	R	R	E	O	S	E	N	T	N	A	L	I	F	A	G
S	I	T	N	E	M	U	S	N	O	C	S	I	R	B	E	D	V	M	E	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : OBSERVATOIRE

Services gratuits et en français

- Conseils pratiques
- Traduction de CV
- Simulation d'entrevue >
- Accès Internet
- Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223





# Jour de deuil

Hommage aux Yukonnais  
blessés ou tués au travail

---

Vous êtes invités à venir honorer les travailleurs blessés  
ou décédés et leurs familles.

# le 28 avril

## à 12 h 30

au Workers' Memorial du parc Shipyards

**Notre sécurité, on y veille  
ensemble.**